

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 10 août 1766

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 10 août 1766, 1766-08-10

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 20/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/2284>

Informations sur le contenu de la lettre

Incipit Vous pensez bien mon vrai philosophe que mon sang a bouilli quand j'ai lu ce mémoire avec un cure-dent...

Résumé Déteste le pays des singes et des tigres. D'Al. doit écrire au roi de Prusse.

Ecraser les jansénistes. J.-J. Rousseau.

Date restituée [c. 10 août 1766]

Justification de la datation Non renseigné

Numéro inventaire 66.55

Identifiant 1362

NumPappas 706

Présentation

Sous-titre 706

Date 1766-08-10

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D13485

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., adr., 3 p.

Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 104-105

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

2. i. 18. à Volt. 4. aout. 1766. ^{à Paris}
vous pectez bien mon vray philosophe
que mon sang a bouilli quand jay lu
le memoire écrit avec un curé dom. ces
curédoms graves pour l'immortalité.
malheur arquie la lecture d'cestame
qui donne pas le friver. il dom au moins
faire mourir d'espérance le... isolé. obéi
madamez vont pas les tressuets que
les soi peuple donne au contraire que!
cest dom d'ont les soldés arqueront
couvrir d'honneur et d'infamie!
je vous plains d'etre au contraire. vous
pourrez me dire. qui couvre calomnie
peut abi raufragium invenit.

vous avez des leons, des pensants. vous
etez enchainé. pour moy je mourrai
bientot, et ce sera au d'bastard le
pays des singes et des tigres ou les
solides marmots n'ont pas naissance.
si ya bravo le bavard et bavardage.
je vous demanderai grace d'écouer
d'aujourd'hui au R.D.P. et Derby
prendre tout avec votre pinceau.

J'ay de fortes raisons pour quel desseur
quel poème on donne nous mépriser.
un des grands malheurs des hommes
gout excessif de l'ome des laches. on
génit au bas fait au temps, on oublie.
jeunes romanes pas avancee. Des
coups de foudre. Donc vous cercarez
les jansenistes. il est bon de marcher
sur le basile apres avoir foulé la
serpente. Donnez vous le plaisir
de pulvériser les monstres sans
vous arrêter. Geneve est une
pettiotière. tâche. mais de moins
de parades horreurs qui arrivent pour
on ne déclarerai pas une jeune femme
pour deux chantons faillis que a que
vagrant. Rouen n'est qu'un fan
couer plus monstre. D'orgueil. adieu.
je vous révèle avec justice, ce que
vous aime avec tendresse.
je vous pour vous n'est pas le contraire
indignation; gardent pour la fin. Du
retard.

a etousser

monsieur D'alembert